Chemin de traverse

Vallées habitées

Couverture :
Romilly-la-Puthenaye, 2016

« Montrer aux voyageurs du train Bueil – Bernay ce que la vitesse ne leur permet pas de percevoir »

C’est la commande faite à Bruno Compagnon par le CAUE27.
12 photographies, 12 balises d’un itinéraire alternatif choisi par l’œil du photographe pour montrer nos espaces de vie quotidienne et révéler derrière leur apparente banalité les signes de transformation, d’usure et de vitalité des paysages eurois.

Né en 1959, le photographe Bruno Compagnon vit et travaille dans l'Orne.

Depuis trente ans, il aiguise son regard sur son environnement avec passion et curiosité et notamment sur le monde rural où il est né.

Il puise son inspiration dans les lumières et la recherche de l'émotion. Il est avant tout animé par le plaisir de la rencontre de l'autre.

Après avoir été photo-reporter durant dix ans dans un groupe de presse professionnelle, il reprend son indépendance en 2000 et s'oriente vers les nouveaux formats numériques et la narration multimédia et se spécialise dans le conseil et la production de contenus éditorialisés.

En 2007, il crée avec trois photographes, l'agence photographique SagaPhoto.

Ses images sont publiées dans de nombreux magazines nationaux et internationaux et font régulièrement l'objet d'expositions.

Depuis plusieurs années, ses campagnes photographiques sont affichées sur les murs des villes, sortant ainsi la photographie hors des lieux habituels d'expositions.

Vallées habitées

En 2017, le CAUE27 passe une première commande au photographe Bruno Compagnon à l'occasion du lancement de son projet de recherche-action, Vallées Habitées. L'artiste s'est engagé à présenter aux participants le territoire de l'Eure dans toute sa diversité, en s'imposant un cheminement allant de Bueil à Bernay, où se tenait le séminaire. Cet itinéraire photographique suivant le tracé de la voie de chemin de fer, structure du paysage comme des activités humaines, crée un parallèle aux traditionnelles photographies touristiques. Le regard se porte et se pose ici sur les acteurs locaux et les ressources du territoire qui constituent son moteur de développement le plus essentiel.

Une première sélection de portraits et de paysages avait été éditée et diffusée à la façon d'un carnet de cartes postales, en accordéon. L'évolution des différents travaux de Vallées Habitées nous a donné l'envie de retrouver ces portraits, et de les donner à voir sous une nouvelle forme, enrichie.

La préservation de notre territoire, de son foncier agricole, de sa nature ordinaire et de son identité architecturale est la raison d'être du CAUE27. Pour sa mission de sensibilisation auprès des élus, des collectivités, des habitants et des plus jeunes, le CAUE27 s'attache à associer les artistes locaux et à faire redécouvrir nos territoires du quotidien. Ainsi, les photographies de Bruno Compagnon nous racontent-elles une histoire que chaque eurois reconnaît.

La présentation des photographies, en diptyque, en écho les unes avec les autres, s'accompagne d'une double légende révélant les résonnances existant entre ces scènes de vie ordinaires et l'histoire plus profonde de la transformation du territoire et de ses usages.

Le regard de Bruno Compagnon pare de noblesse des lieux que nous croyions insignifiants, telles la prairie humide, l'usine abandonnée, la route de campagne.

À l'heure où les transformations climatiques sont déjà sensibles, et où l'on sait que la cohésion à l'échelle d'un territoire peut améliorer les cadres et les modes de vie, Vallées Habitées et l'exposition « Chemin de traverse » sont une manière d'initier ce premier pas de côté qui nous aidera à envisager demain sereinement.

Xavier Hubert
Président du CAUE27
Maire des Baux-Sainte-Croix

Produire

pour qui et comment ?

Les riches terres de l'Eure permettent le développement d'une agriculture puissante qui participe aux marchés mondiaux. Mais l'actualité est aujourd'hui focalisée sur des préoccupations plus personnelles. La santé alimentaire fait débat et l'opinion publique est séduite par les modes de production alternatifs. Circuits courts, agriculture biologique, AMAP*, permaculture, jardins partagés ou familiaux sont autant de tentatives pour réenchanter le lien à la terre.

Dans cette perspective, le potager connaît un succès d'estime spectaculaire : produire pour soi et ses proches en contrôlant chaque étape, du jardin à l'assiette. Et le plaisir du plein-air au prix de douleurs lombaires et de quelques déconvenues climatiques...

Romilly-la-Puthenaye, 2016 (gauche)

« La ligne d'horizon représente à elle seule l'activité urbaine. Au premier plan un champ de culture stoppé par l'étalement urbain. »

Serquigny, 2016 (droite)

« Le retraité passe ses journées aux jardins ouvriers. Le chou au premier plan illustre que c'est aussi un moyen pour le jardinier de se procurer des légumes pendant la saison. »

* Association pour le maintien de l'agriculture paysanne

Maîtriser

ou accompagner ?

Qui n'a pas peur de la vie sauvage et spontanée ? Et aussi du loup qui se cache dans les forêts de notre enfance ?

L'occident s'est construit sur la maîtrise de son environnement. Notre territoire porte les traces de ce rapport de force. Nos jardins sont tondus, taillés et désherbés ; les zones résidentielles sont uniformes et biologiquement improductives ; les terres agricoles sont débarrassées des haies et des mares qui recelaient tant de ressources pour les paysans d'antan.

Aménager ou ménager ? Quand saurons-nous vivre en bon voisinage avec mauvaises herbes, renards et rivières au tempérament saisonnier incertain ?

Garennes-sur-Eure, 2016 (gauche)

« Zéro phyto. Chaque jour, l'employé des services techniques s'emploie à désherber les trottoirs de la commune. Sur ce plan moyen, l'employé est centré et dans son environnement de travail. »

Bueil, 2016 (droite)

« La dramatisation du ciel illustre la menace des aires urbaines pour les espaces agricoles. »

Reconvertir

Quand les trains ne s'arrêtent plus dans les gares

Romilly-la-Puthenaye, 2016 (gauche)

« Avec un réglage de vitesse lente le train file, ne s'arrête jamais ou presque. Les quelques voitures stationnées témoignent d'une halte. Cet endroit n'est en effet plus qu'une halte desservie par des trains régionaux. On pense à l'hôtel qui a dû avoir une vie avant mais désormais habité par des particuliers. »

Brionne, 2016 (droite)

« Le site industriel Compin presque envahi par la végétation. L'usine aujourd'hui est à l'arrêt. La nature reprend ses droits. »

Nos paysages évoluent avec l'activité des hommes qui les habitent. Des objets architecturaux persistent et témoignent d'usages passés et révolus. L'hôtel de la gare n'en porte plus que le nom ; l'usine Compin de Brionne est silencieuse, vidée de ses machines et du va-et-vient de ses ouvriers.

Restent leur valeur mémorielle et l'intérêt esthétique de leur architecture. Reste aussi l'opportunité de réinvestir les lieux de projets actuels. À l'heure où le foncier est perçu comme une ressource non renouvelable, il devient crucial d'imaginer des modes réalistes de recyclage qui s'appliquent également à la ville et à ses quartiers.

Localiser

son activité économique

Bueil, 2016 (gauche)

« Le personnage est centré et en contre plongé. Ali est le patron du restaurant Istanbul Kebab mais aussi le confident de ses clients. »

Breuilpont, 2016 (droite)

« Seule, au milieu, cette façade fraîchement repeinte tranche avec le garage à l'abandon au fond de la rue. »

Les cinquante dernières années ont bouleversé la répartition territoriale des commerces.

Les périphéries urbaines accueillent des complexes commerciaux organisés autour d'immenses parkings. Les commerces traditionnels en centre-ancien se raréfient au point de quasi disparaître dans certains bourgs.

Pour ceux qui restent, il faut s'adapter !

Istanbul kebab demeure attractif : restauration rapide à prix modique et accès routier facilité. La charcuterie de Breuilpont diversifie ses activités : dépôt de pain en magasin et activité de traiteur par téléphone.

Jouer

et vivre avec la nature

Nos vies sédentaires ont métamorphosé la nature en espace rêvé pour clips de publicité ou vacances sportives plus ou moins lointaines. Mais qu'en est-il de la nature à côté de nous ?

Les jolies berges de nos rivières sont dorénavant menacées par les canettes et autres emballages « à usage unique ». Par peur d'accidents, les enfants n'ont plus le droit de s'y baigner.

Le golf pastoral de la Charentonne à Bernay expérimente une proposition plus ambitieuse : inscrire une pratique sportive dans un espace préservé et géré selon des méthodes respectueuses du milieu naturel : gestion différenciée, éco-pâturage, absence de traitement herbicide...

La-Bonneville-sur-Iton, 2016 (gauche)

« Un endroit insolite. Baignade et accès à la poubelle impossible. »

Bernay, 2016 (droite)

« Pour réaliser cette photo du golf pastoral, j'ai choisi de mettre la rivière au premier plan et d'utiliser une vitesse lente pour que l'eau donne l'idée qu'elle s'écoule lentement. Le golf en second plan où règne une nature sauvage. Sport et sérénité. »

Concilier

Nos espaces ont plusieurs vies !

La semaine, les routes nous permettent d'aller au travail, à l'école ou faire les courses. Le week-end venu, elles se transforment en parcours de randonnée. Les forêts, dédiées à la production de bois, abritent chasse et cueillette des champignons.

Les prairies humides de fond de vallée, autrefois si recherchées pour le regain, sont aujourd'hui déconsidérées par l'agriculture productiviste. Seul le naturaliste aime ce pâturage extensif peu rentable qui, comme dans la chanson, fait naître « un bouquet changeant... de sauterelles, de papillons … et de rainettes* »

Beaumont-le-Roger, 2016 (gauche)

« Je ressens souvent de la crainte en voyant ce panneau. À tort ou à raison. Sur cette photographie, le renforcement du contraste illustre la coexistence souvent difficile entre chasseurs et promeneurs. »

Fontaine-l'Abbé, 2016 (droite)

« Un matin dans la brume. Au loin, un bruit d'explosion. Soudain, le troupeau s'affole. Je déclenche. »

* *La bicyclette*, interprète Yves Montand, musique de Francis Lai, paroles de Pierre Barouh

Vallées habitées

Direction de la publication :
Sabine GUITEL – Directrice du CAUE27
Édition et rédaction :
Jean-Marc COUBÉ – chargé de mission paysagiste au CAUE27
Isis GOSSELIN – chargée de mission en architecture au CAUE27
Crédits photos :
Bruno COMPAGNON – artiste photographe
Tirages photo sur papier photo Canson satin 270 g/m2
contrecollés sur aluminium Dibond
Conception graphique :
Monsieur T – monsieurt.fr
Impression :
Imprimerie GABEL (2018)

Vallées habitées

CAUE27

EPF NORMANDIE

RÉGION NORMANDIE

Roumois Seine

DÉPARTEMENT DE L'EURE en Normandie

VALLEES-HABITEES.FR